



«La BD n'a plus peur des sujets ,adultes'»

Entretien avec Tom Tirabosco, scénariste et dessinateur de bandes dessinées suisse. Page 12-13

Zwei Elitemusiker im Gleichschritt

Festival international d'Echternach: das Duo Repin-Korobeinikov im Trifolion. Seite 14



Carnet culturel

Luca Ciarla: «Bach into Myself»

Luxembourg. Les Concerts du Foyer européen invitent le mardi 14 mai à 20 heures à la Libreria e caffetteria Altrimenti au concert de Luca Ciarla. Sous le titre «Bach into myself», celui-ci jouera des œuvres de Bach, Ciarla Villa-Lobos et Piazzolla. Tickets au prix de 15 euros. Réservation par tél. 29 29 42 26-3 ou par courriel emanuele.ricchiuti@publications.europa.eu.

„Blithe Spirit“: Die Geister, die ich rief ...

Luxembourg. In der Abtei Neumünster wird vom 14. bis zum 18. Mai um jeweils 20 Uhr das englische Stück „Blithe spirit“ von Noël Coward aufgeführt. Charles Condomine, erfolgreicher Schriftsteller, ist glücklich mit seiner zweiten Frau Ruth verheiratet. Aus Spaß konsultiert er das exzentrische Medium Madam Arcati. Resultat ist, dass der Geist seiner verstorbenen ersten Frau auftaucht und fest entschlossen ist zu bleiben. Der Eintritt kostet 18 Euro. Reservierung per Tel. 26 20 52-444, per E-Mail billette@ccrn.lu. Weitere Infos auf www.ccrn.lu.

Rencontre avec l'écrivain Carlo Lucarelli

Luxembourg. L'Institut italien de Culture de Luxembourg invite le lundi 13 mai à 19 heures à une rencontre avec Carlo Lucarelli, écrivain, scénariste, journaliste et animateur télévisé italien. Il a fondé le «Groupe I3», une association d'écrivains de romans policiers. La soirée sera modérée par Tullio Forgiarini en français. Entrée libre. Plus d'infos sur www.iiclussemburgo.esteri.it.

Espace mediArt

L'éternel féminin

Exposition de Ger Maas et de Raymond Petit

PAR MIREILLE PETITGENÉT

C'est autour des œuvres de Ger Maas et de Raymond Petit que l'Espace mediArt a choisi de porter son regard. Ces deux artistes, aux parcours artistiques distincts, se rejoignent pourtant dans leur quête continue de l'harmonie, du mouvement et de la grâce. En effet, l'équilibre dans la juste répartition des masses ou des rondeurs, la légèreté, ainsi que le déploiement de la ligne et de la courbe dans l'espace, sont pour eux des sujets de recherches fondamentaux. Parler des œuvres de Ger Maas comme des sculptures de Raymond Petit, c'est parler de l'univers féminin.

Figure incontournable de la scène artistique luxembourgeoise, Ger Maas est sans conteste l'une de nos plus grandes artistes qui a su, depuis toujours, marquer son travail d'une sincérité absolue. Toute son œuvre est une rencontre avec l'émotion et le raffinement.

Passionnée dès ses débuts par l'art et la vie, elle n'a de cesse de louer la beauté de la nature, le charme et la sensualité des femmes. Que celles-ci soient charnelles, rêveuses, mères ou amantes, elles sont admirées tant pour leur fragilité que pour leur force.

On ne compte plus les nus réalisés par Ger Maas, tous plus sensuels les uns que les autres, où les mères à l'enfant apparaissent avec tendresse. Il n'y a jamais rien d'agressif ou d'intrusif dans le regard de l'artiste, bien au contraire, c'est toujours avec émotion et grâce qu'elle nous parle d'intimité. En choisissant d'exposer des œuvres des années soixante à nos

jours, mediArt nous propose d'entrevoir le cheminement de l'artiste, véritable reflet de ses convictions profondes.

Le trait est toujours gracieux, élégant, dansant et les couleurs délicates. Le geste, à la fois fluide et dynamique, donne corps et profondeur aux femmes ou aux jeunes filles avec beaucoup de sensibilité. Pour l'artiste, le superflu de même que l'accumulation excessive du détail sont abandonnés pour laisser place uniquement à l'essentiel. Ses peintures et aquarelles ont quelque chose de reposant et d'apaisant.

Tous les éléments qui structurent et donnent vie aux corps se répondent par un jeu subtil de courbes et d'arrondis, de pleins et de vides. Que ce soient les visages, les cheveux, les bras, les hanches ou les jambes, tout concourt à créer une vision de calme et de sérénité.

Rien ne vient perturber cette grâce et cette douceur qui émanent des œuvres. Contempler le travail de Ger Maas, c'est en quelque sorte se laisser envahir par un doux sentiment de quiétude, entrer dans un autre monde où le charme, l'élégance et la poésie sont rois.

Entre puissance et douceur

A l'image de Ger Maas, Raymond Petit se passionne pour le corps humain, l'espace et l'équilibre. Attiré par la volonté de traduire en lignes épurées tout ce qui est capté et ressenti par son émotion, il crée des œuvres abstraites où le thème de l'éternel féminin domine.

Avec lui, c'est la recherche des formes pures, de la somptuosité des courbes, de l'élégance de la ligne et de sa retenue. Son travail est un éloge de tendresse et de



La sensualité de «La femme au chapeau» de Ger Maas fait écho aux courbes accomplies des travaux de Raymond Petit. (PHOTO: ANOUK ANTONY)

beauté, de plaisirs et de désirs, qui interprète le caractère plastique de la femme, préférant oublier la vraisemblance pour restituer une posture, un mouvement. En partant d'un matériau lourd et massif tel le bronze, l'artiste parvient à donner l'illusion que cette masse immobile se déforme, s'allonge, se courbe...

Mélange subtil de formes géométriques et de formes organiques, les sculptures n'en paraissent pas moins figuratives. Certaines semblent représenter des corps repliés sur eux-mêmes, en position foetale, d'autres sont ouverts, épanouis, comme la fleur qui s'ouvre et gravite vers le ciel pour mieux recevoir la lumière. Les tendres bombements, les inflexions, la douceur des surfaces, perceptibles dans certaines pièces, suggèrent qu'une force germinative anime de l'intérieur la substance inorganique du bronze.

Tout le travail de Raymond Petit se situe entre puissance et douceur. Puissance: par le matériau même, le bronze, résistant à l'usure du

temps. Douceur: par la sensualité des formes, des lignes, mais aussi par le jeu subtil qui s'instaure entre les pleins et les vides, l'ombre et la lumière, les formes concaves et convexes. Silhouettes aux courbes accomplies, les sculptures de Raymond Petit sont œuvres de plénitude. Qu'elles soient polies, patinées ou laissées à l'état brut, elles incitent à la contemplation et à la caresse. Comme l'écrit Herbert Read, la sculpture est un art de la palpation – un art qui comble par le toucher et la manipulation de l'objet. Il suffit de les observer pour être pris par un désir tactile auquel il est difficile de résister.

Une exposition toute en douceur qui décline en deux et trois dimensions l'univers féminin.

Jusqu'au 15 mai à l'Espace mediArt, 31, Grand Rue, Luxembourg. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 17 heures et les week-ends sur rendez-vous (tél. 26 86 19-1).

■ www.mediart.lu

Plongée dans le Bassin minier

L'espace H2O réunit Jhang Meis et Rol Steimes sous le signe de la «Minette»

PAR NATHALIE BECKER

En dignes enfants du Bassin minier et des Terres rouges, Jhang Meis, originaire de Differdange, et Rol Steimes, né à Dudelange, ont choisi de faire dialoguer leurs sculptures et leurs peintures à l'espace H2O. Dans l'exposition «Eng minettsgeschicht», les deux artistes rendent un hommage poétique et vibrant à la minette, le minéral grâce auquel s'est écrit les plus belles pages de l'épopée sidérurgique de notre territoire.

Jhang Meis est venu fortuitement à la sculpture alors qu'il était encore en poste à l'Arbed. Cet amoureux du fer, viscéralement attaché au passé minier et sidérurgique, va devenir un véritable Héphaïstos.

Grand arpenteur des parcs à mitraille où il collecte plaques et autres objets métalliques de rebut, l'artiste se plaît à réinventer formes et plastiques à partir de cette matière première symbolique pour le pays.

Jhang Meis a un réel talent pour insuffler la vie à ses sculptures, les doter d'une force brute, robuste, pénétrante et vigoureusement poétique. Qu'elles soient aériennes, altières, massives, humblement anthropomorphes, les pièces de Jhang Meis résonnent toutes comme un vibrant hommage à l'acier. Avec des gestes d'ouvrier et une inspiration d'artiste, l'ancien sidérurgiste se fait alchimiste et la magie s'opère dans le fer. Le rendu de l'équilibre, des mouvements, de la tension, des phéno-



Dialogue artistique autour de la «Minette». (PHOTO: CLAUDE PISCITELLI)

mènes de torsion est particulièrement abouti.

Le matériau se décline en plis et drapés et nous découvrons des plaques semblables à des ailes dé-

ployées, des personnages s'inclinant en révérence, d'étranges créatures toutes carapaçonnées telles des coléoptères antédiluviens.

A la lisière de l'abstraction

Rol Steimes, maître des nuances luministes et chantre contemporain du clair-obscur, s'est longuement imprégné des paysages differdangeois lors de pérégrinations. Découlent de cette plongée dans le bassin minier des tableaux fastueux à appréhender comme une vision lyrique et poétique du site. Le peintre nous transporte dans des paysages à la lisière de l'abstraction. Désertiques, après, ils sont parfois habités par des bâtiments industriels, par des friches. Ailleurs, les tons corrodés,

les leurs, les contrastes luministes, les reflets évoquent les cieux flamboyants des jours de coulée.

Rol Steimes joue avec un nuancier multiples et la chorégraphie de son pinceau réinvente le souvenir du glorieux passé minier.

Indéniablement, cette exposition est de l'ordre du sensible, parle à chacun de nous, que nous soyons Luxembourgeois ou frontaliers car la Minette, au milieu du XIX^e siècle, va faire la richesse du pays. Le Grand-Duché se transforme alors rapidement en un Etat industriel et son visage sera radicalement métamorphosé à l'instar de celui de la Lorraine voisine.

Jusqu'au 12 mai à l'Espace H2O, Rue Ratterm à Oberkorn. Ouvert tous les jours de 15 à 19 heures.